תורת אביגדור

הגאון ר' אביגדור מיללער זצ"ל

Nous remercions nos aimables sponsors de nous avoir permis de reprendre la traduction **avec de nouveaux textes.** Offert par un donateur anonyme afin de diffuser la lumière de la Torah du Rav Miller dans le monde !

TORAT AVIGDOR

Rav Avigdor Miller ZT"L

שָׁבוּעוֹת

Au mont Sinaï

« Pour la protection du Peuple d'Israel »
« Pour la guerison complete et rapide de Yehouda Ben Hai

Vous pouvez en imprimer quelques exemplaires et les disposer dans votre choule ou dans les commerces de votre quartier, etc. Pensez également à les envoyer par e-mail à vos amis, en soulignant combien cette lecture vous enrichit.

Merci beaucoup et Chabbath Chalom
Faites passer le mot et bonne lecture !

Torah-Box.com
diffusion du judaïsme aux francophones
Retrouver le feuillet sur
www.torah-box.com/ravmiller

שָׁבוּעוֹת

AVEC

R' AVIGDOR MILLER ZT"L

D'APRÈS SES LIVRES ET CASSETTES ET LES ÉCRITS DE SES ÉLÈVES

Au mont Sinaï

Table des matières

Première partie : Que s'est-il passé au Sinaï ?

Deuxième partie : Un peuple au Sinaï

Troisième partie : Pour toujours au Sinaï

Première partie : Que s'est-il passé au Sinaï ?

Témoignage du non-Juif

Je lisais un jour une brochure publiée par une secte chrétienne qui soutenait "la vérité des Écritures juives." Ils avaient publié un pamphlet contenant diverses preuves que l'Ancien Testament – c'est-à-dire notre Torah – était véridique du début à la fin. Elle corroborait l'idée que la Torah a été donnée en l'an 2448 de la Création au peuple juif au Har Sinaï, et qu'il s'agit de la Torah que le peuple juif conserve encore aujourd'hui dans ses synagogues.

Il y était mentionné que depuis le début de notre histoire, lorsqu'on soulève la Torah à la synagogue, les Juifs se lèvent, pointent du doigt la Torah et déclarent : וזאת התורה אשר שם משה לפני בני ישראל – *C'est la même Torah que Moché a placée devant les enfants d'Israël*. Les Juifs attestent que cette Torah qu'ils pointent du doigt est la même que celle qu'ils ont reçue au Har Sinaï.

Torah-Box.com
diffusion du judaïsme aux francophones
Retrouver le feuillet sur
www.torah-box.com/ravmiller

Nous nous levons tous une fois par semaine – l'auteur n'était pas au courant des lundis et jeudis – lorsqu'on soulève la Torah et nous témoignons : “C'est elle ! Cette Torah est la même que celle acceptée par nos ancêtres au mont Sinaï.”

Témoignage des mots

C'est pourquoi, au passage, nous récitons ce passage uniquement si nous voyons l'écriture. Si vous voyez uniquement le dos du *séfer Torah*, vous ne dites rien ; vous attendez de voir les mots face à vous. Nous ne proclamons pas de manière vague : “ce rouleau” ou "ce livre." Non, nous visons les mots – chaque mot dans ce *séfer* est le *émet*, la vérité. Vous dites cette phrase lorsque l'écriture est tournée vers vous.

Si vous êtes loin et que vous ne distinguez pas les mots, vous pouvez vous fier aux personnes autour de vous. Il est fort probable qu'elles ne vous mènent pas en bateau. Mais dans tous les cas, nous en témoignons tous et ce moment a lieu dans la synagogue, lieu par excellence du peuple juif. Nous représentons tout le monde et nous attestons que les mots figurant sur ce rouleau, chaque mot est : "la Torah donnée par Hachem, à travers Son serviteur Moché, au mont Sinaï."

Une preuve solide

Pour le non-Juif qui lit cette brochure, c'est une bonne preuve. Après tout, le peuple juif le pratique depuis le début. Tout un peuple, semaine après semaine, mois après mois, année après année, après des décennies, des siècles et des millénaires, doit déclarer ce qu'il sait par tradition ? Mon père l'a entendu de son père, qui l'a entendu de son père, en remontant jusqu'au Har Sinaï. C'est comme si on y était.

Et croyez-moi, c'est une preuve solide ; s'il y avait eu des détracteurs, qui se seraient écartés de la vérité, ils auraient été exposés. Nous en aurions entendu parler !

Des siècles de fautes

Car si vous êtes quelque peu connaisseur de notre histoire et du Tanakh, vous relevez un fait remarquable : le moindre méfait commis par le peuple juif n'a jamais été dissimulé. Tout ce qui était un tant soit

Torah-Box.com
diffusion du judaïsme aux francophones
Retrouver le feuillet sur
www.torah-box.com/ravmiller

peu suspect – qui *ressemblait* à un méfait – était projeté à la lumière et critiqué dans les termes les plus vifs. Les *Néviim*, les Prophètes, nous accusent de tout. Toutes nos fautes, majeures ou mineures, sont exposées dans le Tanakh.

Nous avions parmi nous des adorateurs d'idoles, mais également des individus adultérins. Ils n'étaient pas nombreux, certes, mais il y en avait. On comptait aussi des voleurs et des meurtriers. C'était le meilleur peuple du monde – il n'y a jamais eu de peuple aussi bon, mais c'était une nation après tout, composée d'êtres humains, et non d'anges. Et on n'examine pas un jour, mais une période de centaines d'années – depuis le don de la Torah jusqu'à la destruction du premier Beth Hamikdach, une période de huit cent cinquante ans. Sur une période qui s'étend sur huit cent cinquante ans, vous êtes étonnés de découvrir des fauteurs ? Vous êtes surpris de découvrir que, sur un peuple de millions de personnes, il y eut des dérives ?

La faute manquante

Parmi toutes les fautes dont nous sommes accusés pendant cette longue période, vous découvrez qu'une faute est absente : celle de ne pas croire dans la Torah. C'est remarquable. Vous découvrez toutes les autres fautes. Mais vous ne trouvez pas un seul cas où un prophète a accusé qui que ce soit de ne pas croire au *matan Torah*, au don de la Torah.

C'est très révélateur. Vous pouvez être certains que si le moindre soupçon pesait à cet égard, les Prophètes ne se seraient pas tus. Les Prophètes nous admonestent à tout sujet et l'ensemble du peuple est accusé, même pour des fautes d'individus ; si quelqu'un avait ouvert la bouche pour remettre en question la véracité de ce récit, on nous aurait adressé de sévères reproches.

Notre peuple était donc unifié : *bépé é'had*. Depuis le début de notre histoire jusqu'il y a environ deux cents ans, nous étions unanimes ; la question du don de la Torah au Sinaï n'était pas sujette à débat. L'ensemble du peuple soutenait cette tradition, sans aucun détracteur.

Torah-Box.com
diffusion du judaïsme aux francophones
Retrouver le feuillet sur
www.torah-box.com/ravmiller

La folie et l'hérésie

En réalité, il n'aurait pas pu en être autrement. Fauter, tomber dans la faute, même la pire des fautes, est une chose. Cela pourrait arriver à n'importe qui. Mais : הכחיש המציאות, renier la réalité, remettre en cause une réalité que tout un peuple a vue, seul un fou pourrait en être capable.

Le Rambam explique que le don de la Torah n'a pas été réalisé en secret. Comme il est dit לא מראש בסתר דברתי – *Au début, Je ne vous ai pas parlé en secret* (Yéchayahou 48:16). L'ensemble du peuple juif a assisté au don de la Torah.

C'est un point très important, surtout si on le compare à d'autres religions. Tout un peuple a vu Hachem et entendu Sa voix ! Aucune nation ne peut prétendre une telle chose ! Ils font de grandes promesses et relatent de grands événements, mais jamais, dans toute leur littérature, ne figure une déclaration stipulant que leur D.ieu s'est révélé à tout un peuple et leur a parlé. Car même le plus grand falsificateur a des limites. Il faudrait être trop effronté pour inventer un pareil mensonge. Une telle déclaration ne mènerait nulle part et n'aurait aucune audience.

Témoignage de l'islam et du christianisme

Ce que Mohammed pouvait prétendre, tout au plus, était qu'Allah lui était apparu dans la tente – lorsqu'il était seul, bien sûr – et lui avait parlé. Il sortit ensuite de la tente et déclara : “On m'a dit ceci et cela.” Allez le croire.

C'était un problème. Pourquoi le croire ? C'est pourquoi il brandit son épée et déclara : “Soit vous croyez qu'Allah m'a parlé du Ciel, soit par le feu et l'épée, je vous détruirai.” C'est pourquoi le Rambam le qualifie d’"homme bizarre qui sortit du désert." Car c'est de cette façon qu'il diffusa ses doctrines : comme un homme bizarre qui brandit une épée.

J.C. n'était pas différent. Il n'a jamais prétendu – ni ses disciples – que le divin lui était apparu en présence d'une multitude. Il ne pouvait s'en sortir de cette façon. Même les "miracles" du Nouveau Testament

Torah-Box.com
diffusion du judaïsme aux francophones
Retrouver le feuillet sur
www.torah-box.com/ravmiller

ne se sont jamais déroulés en présence d'une foule. Ils ont toujours eu lieu en présence d'une ou deux personnes.

Alors, comment le christianisme s'est-il répandu en Europe ? Deux dégénérées ont-elles raconté leur histoire à leurs enfants, qui en ont fait part aux leurs, et à partir de là, un peuple de dégénérés a vu le jour ? Non. Des missionnaires se sont présentés aux rois et les ont convertis, et le roi a dit aux masses ignorantes : "Voilà, c'est ça, acceptez la doctrine." Les masses ne savaient pas quoi faire, mais si le roi leur demande d'accepter une doctrine, ils lui obéissent. C'est la seule manière de garder la tête sur les épaules, au sens propre.

Le témoignage de millions de personnes

Or, *lehavdil elef havdalot*, lorsque notre peuple entendit la Voix de Hachem au mont Sinaï, des millions de personnes entendirent cette voix ! Des millions affirmèrent avoir été présents ! C'est notre histoire ! Ils l'ont vu de leurs propres yeux ! Le peuple juif est le seul dans l'histoire à avoir présenté une telle revendication, car un tel récit ne peut être falsifié.

Lorsque vous racontez le don de la Torah au Har Sinaï à vos enfants, qui vous a fait part de ces événements ? Des millions de parents l'ont transmis à des millions de leurs enfants. Les enfants ont entendu la description de leur père et de leur mère. Ils en ont également entendu parler par leurs grands-parents. Ils y ont donc cru. Cela s'est inscrit dans leur ADN et plus tard, lorsqu'ils ont eu eux-mêmes des familles, ils ont raconté à leurs enfants ce qu'ils avaient entendu de témoins fiables.

Un témoignage sans pareil

Le Rambam le qualifie de טענה המביאה לאמת – c'est le meilleur argument qui mène à la vérité. Nous pouvons avancer de nombreux arguments pour attester de la vérité de la Torah, mais il s'agit ici de l'argument le plus solide. Notre peuple, dans son ensemble, ne prétend pas l'avoir entendu d'un seul individu, qui a écrit un livre et est descendu du ciel ; l'ensemble du peuple l'atteste : nous étions présents, nous avons vu et entendu. Nous tous ! C'était : ויחן כנגד ההר;

Torah-Box.com
diffusion du judaïsme aux francophones
Retrouver le feuillet sur
www.torah-box.com/ravmiller

comme un seul homme, ils campèrent autour de la montagne et assistèrent à tout.

C'est un événement remarquable et unique dans l'histoire. C'est pourquoi nous avons l'assurance de le déclarer audacieusement au monde entier. Notre tradition est intacte, s'étant transmise de père en fils et de mère en fille, et c'est pourquoi nous ne cesserons jamais de témoigner. Ainsi, nous nous levons à la synagogue et affirmons avec assurance, audace, véracité et conviction : וזאת התורה – *'Cette Torah, ces paroles,* אשר שם משה לפני בני ישראל – c'est la même Torah que nos ancêtres ont reçue au Har Sinaï ! Et personne, ni rien, ne pourront nous détacher de cette vérité.

Deuxième partie : un peuple au Sinaï

Témoins sur le mont

Il est important de savoir que nous ne parlons pas uniquement des faits : nous connaissons les faits grâce à nos traditions et ainsi, nous sommes capables d'attester leur vérité. Non, cela va au-delà : il s'agit d'une obligation. Le Prophète nous rapporte le propos de Hachem עדי נאום ה' ממם – *Vous êtes Mes témoins, dit Hachem* (*Yéchayahou* 43:10). Le *Maamad Har Sinaï*, le don de la Torah au peuple, était une mise en scène ; c'était un spectacle orchestré pour produire un peuple de témoins.

Nous l'avons vu de nos propres yeux et entendu avec nos propres oreilles ! Nous y avons assisté ! Notre peuple, ce jour-là, devint des témoins éternels. Désormais, le peuple de Hachem témoigne pour toute éternité de ce que leurs ancêtres ont vu au Sinaï.

Un deuxième emploi

Le rôle de chaque Juif consiste à diffuser ce message dans le monde : nous avons reçu la Torah de Hachem ; nous avons reçu de Sa part des idéaux, des principes et des attitudes à adopter dans ce monde. "Vous pouvez être plombier, dit Hachem. Vous pouvez être commerçant, ou bien encore médecin ou comptable. Mais quelle que

Torah-Box.com
diffusion du judaïsme aux francophones
Retrouver le feuillet sur
www.torah-box.com/ravmiller

soit votre profession, elle sert uniquement à payer vos factures. Voici votre carrière dans ce monde : *atem édaï*, vous êtes Mes témoins."

Le Juif doit savoir qu'il est un témoin du *Matan Torah*, du don de la Torah, dans le monde. Chaque homme et chaque femme, chaque garçon et chaque fille, est témoin de la révélation au Sinaï ! Un *éd nééman*, un témoin digne de confiance, dépositaire des idéaux que Hachem désire transmettre à Son peuple saint.

Assignation à témoigner

Cette vérité du *Maamad Har Sinaï* est très crédible, certes, mais comme c'est l'événement le plus central de l'histoire du monde, il n'est pas laissé au hasard. Cette *édout* est le : עמוד שהאמונה סובבת עליו – *le pilier autour duquel évolue toute la émouna* (Rambam, Iguéret Téman), et c'est une Mitsva, d'y penser et d'en parler constamment. Il ne s'agit pas seulement de savoir qu'il a eu lieu. La Torah nous demande de l'intégrer constamment à notre esprit. C'est inclus dans la *Kabalat Hatorah*, l'obligation de ne jamais oublier ce qui s'est passé ce jour-là.

La Torah dit : רק השמר לך – *soyez sur vos gardes*, ושמור נפשך מאד et *veillez attentivement à vous-mêmes*. Quel est le sens de toute cette garde ? Être sur nos gardes et veiller attentivement à nous-mêmes ? Quel trésor devons-nous protéger ?

Une image ! Une scène ! Un souvenir ! Gardez à l'esprit cette image du Matan Torah, פן תשכח את הדברים אשר ראו עיניך – *au risque d'oublier ce dont vos yeux ont été témoins*, ופן יסורו מלבבך כל ימי חייך – *au risque qu'ils se détachent de votre esprit tous les jours de votre vie*.

Vous entendez cela ? Chaque jour de votre vie, vous devez continuer à visionner la scène du Har Sinaï. Il n'est pas question de croire, de savoir que cet événement a eu lieu, car à cet effet, qui a besoin d'être tellement sur ses gardes ? J'accepte que cela a eu lieu et que c'est fini. Non, ce n'est pas suffisant. Il s'agit de vivre avec cette image du *Matan Torah*, qui ne devra pas quitter notre esprit.

L'appliquer dans la réalité

Vous marchez dehors ? Vous allez au magasin ou à la synagogue ? Pensez au Har Sinaï. Au moins deux millions de personnes étaient présentes et ont entendu la Voix de Hachem. נפשי יצאה בדברו – *lorsqu'Il*

Torah-Box.com
diffusion du judaïsme aux francophones
Retrouver le feuillet sur
www.torah-box.com/ravmiller

prit la parole, ils s'évanouirent de bonheur. Ils tombèrent au sol, ivres de bonheur. Il fallut les réanimer. En se relevant, ils étaient étourdis et ivres de bonheur.

Vous devez repasser constamment cette formidable scène dans votre esprit. Bien entendu, si votre tête est vide, ce n'est pas facile. Il vous faut étudier le récit dans le 'Houmach et les textes de nos Sages. Vous devez former des images dans votre esprit. Puis consacrez du temps à méditer sur ces images. C'est de cette manière que vous pouvez les préserver et votre esprit ne s'en détache pas.

Ne vous contentez pas de le faire pour la forme, c'est insuffisant. Savez-vous ce qui se produit lorsque c'est uniquement superficiel ? Je vais vous le révéler.

Qui a besoin du Zekhout Avot ?

Un homme orthodoxe de ce quartier m'a confié que, de longues années plus tôt, lorsqu'il était en Erets Israël, il s'était fait poursuivre par un musulman qui tenta de le convertir. Cet Arabe lui parlait et tentait de l'amadouer par toutes sortes d'explications, et cet homme me confia qu'il était au bord de la conversion. C'est uniquement le mérite de ses ancêtres, le *zekhout Avot*, qui le sauva.

Zekhout avot ?! S'il avait suivi cette Mitsva de la Torah, il n'aurait pas eu besoin du *zekhout Avot* – peut-être pour d'autres choses, mais pas pour cela. Car un Juif religieux est imprégné de cette image. Il a toujours à l'esprit l'ensemble du peuple d'Israël rassemblé au pied de la montagne.

Quel perdant

Ils sont tous pareils. Le christianisme est une grande erreur. Vous avez besoin d'un peu de bon sens : écoutez ce passage du Nouveau Testament. J.C. dit à ses disciples : "Avant votre mort, vous verrez que toutes mes paroles se réaliseront."

Il périt et eux aussi, mais rien ne s'est concrétisé. Il avança beaucoup d'arguments. Il prétendit qu'il régnerait des deux côtés de la mer. Mais il ne régna pas sur sa propre personne, puisqu'il fut pendu. Il n'a même pas réussi à sauver sa propre vie. Ils n'ont rien de palpable, aucun témoignage. Il n'est pas difficile, avec un peu de bon

Torah-Box.com
diffusion du judaïsme aux francophones
Retrouver le feuillet sur
www.torah-box.com/ravmiller

sens, de détecter le mensonge de toutes les religions et d'acquérir plus de *émouna*.

Mais la preuve la plus solide de la *émouna* est que la totalité de notre peuple était réuni au Har Sinaï. Nous avons vu et entendu ! En conséquence, c'est la scène à laquelle nous voulons réfléchir. וגדלו המעמד ההוא על כל גדולה – Et vous devez accorder plus d'importance à cette scène qu'à toute autre scène de votre vie ou à tout autre épisode de l'histoire du monde (Rambam ibid.).

Générer des témoins

C'est valable pour vous-mêmes, mais aussi pour toutes les générations ! Vous êtes un maillon d'une chaîne éternelle. C'est pourquoi le Rambam continue ainsi : וראוי לכם אחינו – *et il sied pour vous, nos frères,* שתגדלו בניכם על המעמד ההוא הגדול – *d'amener vos enfants sur cette grande scène.* En d'autres termes, vous devez les élever, comme vous les élevez avec des vitamines et de la nourriture, avec une image du Har Sinaï. Elle doit pénétrer dans leur sang et leurs os.

וציונו ללמד אותו לבנינו – Hachem nous a prescrit d'enseigner à nos enfants le don de la Torah, כדי שיגדלו על תלמודו – afin qu'ils puissent grandir et s'instruire sur le *Matan Torah.* Les enfants doivent y être initiés, afin qu'ils aient toujours cette idée à l'esprit et grandissent avec elle.

Bien entendu, vous devez aller plus loin et envoyer vos enfants dans des établissements de Torah et les y laisser jusqu'à leur mariage. Vous devez faire résonner des paroles de Torah dans leurs oreilles jour et nuit, les idéaux et les principes de la Torah. Les bonnes attitudes de la vie, toutes les attitudes de vertu, les lois techniques de la Torah, tous les *dinim*, *'houkim* et *michpatim* ; il est de notre devoir de les transmettre à nos enfants.

Mais la Torah nous parle d'autre chose. Vous devez leur faire part : יוֹם אֲשֶׁר עָמַדְתָּ לִפְנֵי ה' אֱלֹקֶיךָ בְּחֹרֵב – *du jour où vous vous êtes tenus devant Hachem à 'Horev.* Vous devez, littéralement, raconter à vos enfants ce qui s'est passé au Har Sinaï. Ils ne sont pas intéressés ? Découvrez des moyens de mentionner le sujet. C'est plus important que les vitamines et la nourriture..

Torah-Box.com
diffusion du judaïsme aux francophones
Retrouver le feuillet sur
www.torah-box.com/ravmiller

Accepter la Torah maintenant

ולבני בניך – *et vous devrez également en faire part à vos petits-enfants* (ibid.). Dès que l'un de vos petits-enfants vous rend visite, racontez-lui ce qui s'est passé au Har Sinaï. Au moins, une fois dans votre vie, accomplissez le *pchouto chel mikra*. Racontez à vos petits-enfants ce qui s'est passé : יום אשר עמדת לפני אלוקיך בחורב – le jour où vous vous êtes tenus devant Hachem au Har Sinaï.

L'enfant vous demande : "Comment tu le sais, papi ?"

"Parce que mon papi me l'a raconté. Et il l'avait lui-même entendu de son papi. Ça remonte très loin."

En s'exprimant ainsi, la Guémara dit : כאילו קיבלה מהר סיני – c'est comme si l'enfant lui-même avait accepté la Torah du Har Sinaï. Car c'est si réel pour lui, si vrai ; comme s'il avait été présent.

Troisième partie : Pour toujours au Sinaï

Kabala pour tout le monde

Imaginons maintenant que vous avez entendu ces paroles ce soir et que vous les acceptez. Nous acceptons la tradition de ceux qui nous ont précédés. Très bien. Et nous pensons continuellement à ces grands jours. Parfait. Et nous le transmettons même à nos enfants et petits-enfants. Excellent ! Vous êtes un témoin fidèle pour Hachem. Ne le sous-estimez pas : votre vie est réussie.

Mais ce n'est pas pour autant que votre mission est finie. La Kabalat Hatorah a un autre sens, souvent négligé. C'est l'idée que nous devons nous-mêmes accepter la Torah. Nous sommes non seulement des témoins des événements, mais nous les racontons. De plus, nous choisissons la Kabalat Hatorah, à l'instar de nos ancêtres.

La Kabala pour toujours

La Kabalat Hatorah n'est pas un événement unique. Elle a eu lieu au Har Sinaï, mais elle a aussi lieu chaque jour.

Torah-Box.com
diffusion du judaïsme aux francophones
Retrouver le feuillet sur
www.torah-box.com/ravmiller

Prenons une jeune fille qui entre dans une synagogue, s'assoit dans la section des femmes, ouvre un Sidour et lit la traduction. C'est la première fois qu'elle se trouve dans une synagogue et elle ressent une émotion : une petite flamme s'est allumée. Et elle repart avec une flamme sainte qui brûle dans son cœur. Elle accepte la Torah. Même si sa Torah est assez limitée, à sa façon, elle a accepté la Torah.

Un jeune homme arrive du Midwest. Avec sa valise, contenant tous ses biens, il se retrouve à la gare des trains de Manhattan. Pourquoi est-il venu à New York ? Il cherche la Torah.

Kabala à minuit

Je vous fais part d'une histoire vraie. Le jeune homme m'appelle à 23 heures.

Je réponds : “Que puis-je faire pour vous ?"

Il me répond qu'il a lu *Jeunesse, réjouis-toi* !, et qu'il veut venir chez moi. Il était 23 heures et il était à la gare.

- As-tu de l'argent ?

Non, il n'en a pas.

-As-tu des amis ?

Pas d'amis.

Je suis coincé ; il a lu mon livre : *Jeunesse, réjouis-toi…*

-Alors viens chez moi, lui dis-je. Je lui donnai mon adresse.

Il arriva chez moi avec sa valise et ses sacs de voyage à minuit, or je me couche toujours à 23 heures. Il me fit le récit de sa vie. Il était très tard lorsqu'enfin, j'allais me coucher, mais je saisis qu'il était sérieux. Il était prêt pour la Kabalat HaTorah. C'est une histoire parmi des milliers d'autres. La Kabalat HaTorah a lieu chaque jour.

Kabala pour les orthodoxes

Mais ce n'est pas mon sujet. Je ne parle pas uniquement d'un *baal téchouva*, quelqu'un qui ne sait rien et veut commencer à pratiquer. Je parle de nous-mêmes, des Juifs orthodoxes, qui respectent tout. Nous devons également recevoir la Torah.

Tentons de comprendre cette idée. Tout le monde sait que Hachem a dit : וְלֹא אִתְּכֶם לְבַדְּכֶם – *‘Pas seulement avec vous qui êtes ici*

Torah-Box.com
diffusion du judaïsme aux francophones
Retrouver le feuillet sur
www.torah-box.com/ravmiller

*aujourd'hui, j'ai conclu une alliance de Torah…*כִּי אֶת אֲשֶׁר יֶשְׁנֹנוּ פֹּה … אֵינֶנּוּ *– mais même avec ceux qui ne sont pas là aujourd'hui, j'ai conclu cette alliance de Torah* (Devarim 29:13-14). Tout le monde affirme que nous étions présents à la Kabalat HaTorah (Chavouot 39a). Tout le monde connaît la tradition stipulant que nos âmes étaient présentes et que nous avons tous juré de respecter la Torah.

Un peuple qui jure

מושבע ועומד מהר סיני – *Le peuple juif a prêté serment au Har Sinaï* (*Nedarim 8a*). Lorsque Moché Rabbénou descendit et leur donna le programme : נדר גדול נדר לאלוקי ישראל. Ils se levèrent tous et firent un grand *néder* (serment). Qu'ont-ils juré ? כל אשר דבר ה' נעשה ונשמע – *Tout ce que Hachem dit, nous le ferons et nous entendrons.*

C'est pourquoi, si un Juif aujourd'hui veut jurer de ne pas accomplir une certaine loi de la Torah, son vœu ne sera pas valable, car il est *mouchba véomed*. Il est déjà sous serment. Vous ne pouvez jurer contre un vœu que vous avez contracté plus tôt. Et l'ensemble du peuple, même ceux qui n'étaient pas encore nés, était présent et a juré.

Mais ce n'est pas une preuve que vous avez reçu la Torah. Cela signifie tout au plus que l'âme devient contrainte ; au maximum, vous ne pouvez pas reculer ! Mais il n'est pas question de choix ici ; l'âme n'a aucune *bé'hira*, aucun libre arbitre.

Ceux qui étaient présents ont choisi et déclaré : *naassé vénichma*. Dans toutes les circonstances, nous sommes prêts à accepter ! Nous choisissons d'agir, peu importe ce que Tu nous demandes de faire ! C'est une réalisation considérable ! Un moment immense ! Tout un peuple a choisi et s'est élevé !

Votre Kabalat HaTorah

Mais qu'en est-il de nous ? Avons-*nous* accepté la Torah ? Nos corps n'étaient pas là et nous avons perdu. Nous menons notre vie sans *Kabalat HaTorah*.

Ne m'objectez pas ceci : "J'obéis néanmoins à la Torah. Je respecte les mitsvot." C'est vrai uniquement parce qu'on vous l'a imposé. C'est aussi bien, mais l'avez-vous accepté *lé'hat'hila* ?

Torah-Box.com
diffusion du judaïsme aux francophones
Retrouver le feuillet sur
www.torah-box.com/ravmiller

Imaginons que vous n'avez l'habitude de n'accomplir aucune Mitsva. Soudain, le moment est venu et on vous demande de vous préparer : vous aurez l'occasion d'accepter un nouveau mode de vie, une longue liste de lois que vous devez suivre et d'autres actions dont vous devez vous abstenir. Diriez-vous *naassé vénichma* ? Cette génération l'a fait. Mais qu'en est-il de nous ? Auriez-vous dit : *naassé vénichma* ?

Probablement pas. Il arrive que quelqu'un vous apostrophe :" Sais-tu que tu négliges un *din*, une loi ?" Au début, cette remarque vous déplaît. Vous commencez à protester. Ce n'est pas une attitude de *kabalat HaTorah*.

La Mida que vous ne connaissiez pas

Vous devez comprendre de quoi il en retourne. Certains estiment qu'il n'y a rien à craindre, que j'invente des problèmes, mais c'est une grande erreur. Vous passez à côté du grand mérite d'accepter la Torah.

La Kabalat HaTorah n'est pas seulement notre histoire, qui appartient au passé ; nos ancêtres ont fait le travail pour nous et désormais, nous pouvons nous reposer et nous détendre. C'est une *mida* de caractère qui se nomme *kabalat haTora*. C'est un état d'esprit. Vous devez travailler sur la *kabalat haTorah*, la vouloir de plus en plus et être de plus en plus disposé à affirmer : j'accepte la Torah dès maintenant. *Naassé vénichma* ! Je fais mon choix maintenant. Je veux accomplir toute la Torah.

Qu'est-ce que vous acceptez ? Tout. L'ensemble du *'Hochen Michpat*. Qui sait si vous allez l'étudier un jour ? L'étude de la totalité du *'Hochen Michpat* n'est pas une tâche mineure ; c'est un très gros *séfer*. Même le Choul'han Aroukh du *'Hochen Michpat* vous apporte déjà une belle érudition, mais il faut aussi étudier les commentaires. Et tout le reste de la Torah qui nous a été donnée au Har Sinaï. C'est un gros boulot.

Ne désespérons pas et ne baissons pas les bras. Non, nous n'allons pas renoncer, mais quelque chose est attendu de nous, même si nous ne l'étudions pas. La *kabalat haTorah*, c'est l'attitude d'accepter *belev chalem*, de tout cœur. Vous devez travailler sur ce point.

Torah-Box.com
diffusion du judaïsme aux francophones
Retrouver le feuillet sur
www.torah-box.com/ravmiller

L'attitude de *Lev chalem* ne s'acquiert pas par la parole. Vous devez continuer à vous convaincre chaque jour, de plus en plus : "J'accepte la Torah sur moi pour toute éternité."

Une fois par jour

Nous n'allons pas nous attarder sur ce point, mais avant de conclure le sujet, il est important de relever un passage important dans les prières quotidiennes, négligé par la majorité des fidèles ; ils ne sont pas conscients de l'occasion quotidienne à leur portée, presque sans effort.

Si vous prenez un *sidour* et lisez *Emet véyatsiv*, juste après le Kriat Chema, toute cette section de : אמת ויציב jusqu'à זרע ישראל עבדך est la Kabalat HaTorah. Ensuite, nous passons à un sujet différent, mais jusqu'au début de עזרת אבותינו, nous acceptons à nouveau la Torah. Hachem nous a proposé la Torah et nos ancêtres l'ont acceptée. Mais ici, dans ma petite synagogue, je l'accepte à nouveau.

En pratique

הדבר הזה, *Cette chose* – ce que vous avez dit jusque-là dans le Chema, le sujet d'accepter le Royaume de Hachem et la Torah que nous avons reçue au Har Sinaï – est : אמת ויציב ונכון וקיים וישר ונאמן ואהוב ונחמד ונעים ונורא ואדיר ומתוקן ומקובל וטוב ויפה הדבר הזה עלינו לעולם ועד – *c'est vrai et ferme, établi et durable, juste et digne de confiance, aimé et chéri, désiré et doux, redoutable et grandiose, bien ordonné et acceptable, bon et beau.* Seize adjectifs de Kabalat HaTorah ! Tous ces adjectifs doivent être compris, mais même si vous ne les comprenez pas, au moins, pendant que vous les prononcez, acceptez sincèrement la Torah dans votre for intérieur. Chaque jour ! Et peu à peu, vous accepterez la Torah de plus en plus sincèrement.

On ne se rend pas compte que ces termes expriment notre contentement à l'égard de la Kabalat HaTorah ; que c'est une occasion de revenir à nouveau en arrière au *Maamad Har Sinaï* pour le don de la Torah. Il est tellement dommage que des hommes bien, même éminents, puissent répéter ces mots, pendant des années et des années, sans qu'ils n'aient aucun impact sur eux.

Emet véyatsiv signifie que dès à présent, chaque matin, lorsque vous prononcez cette phrase, vous vous projetez au mont Sinaï, vous

Torah-Box.com
diffusion du judaïsme aux francophones
Retrouver le feuillet sur
www.torah-box.com/ravmiller

êtes de concert avec l'ensemble du Klal Israël et dites de tout cœur : "J'accepte la Torah." Vous expérimentez ce que nos ancêtres ont vécu lors du don de la Torah, mais cette fois-ci, vous acceptez la Torah avec eux.

Un peuple fortifié

C'est notre *kabala*. Chaque jour, nous proclamons, à nous-mêmes et au monde : על הראשונים ועל האחרונים – la *kabalat HaTorah* est pour toute éternité; pour les premières générations qui ont accepté la Torah au mont Sinaï et pour les dernières générations דבר טוב וקים לעולם ועד – *elle est bonne et durable pour toujours.* Car depuis le Har Sinaï jusqu'à aujourd'hui, nous sommes le peuple qui proclame : *Naassé vénichma.*

Plus nous pensons à ces paroles, plus nous sommes fortifiés. Nous sommes fortifiés par la vérité que : וזאת התורה אשר שם משה לפני בני ישראל; fortifiés par nos traditions héritées de millions de personnes qui se sont tenues au mont Sinaï et ont entendu la Voix de Hachem. Nous tirons nos forces des images du *Maamad Har Sinaï*, toujours présentes dans notre esprit, et surtout, nous sommes fortifiés par notre Kabalat Hatorah personnelle ; notre engagement personnel à l'égard de נעשה ונשמע.

C'est l'idéal le plus important de cette saison, car c'est de cette façon que nous nous transformons en peuple de témoins et de *mékabelé HaTorah*. Et c'est de cette façon que nous devenons, pour toujours, le peuple le plus fidèle. Pour toujours, jusqu'à ce grand jour de והוא ישמיענו ברחמיו שנית – à nouveau, *Il nous laissera entendre cette grande Voix qu'Il nous a laissé entendre au Har Sinaï. Une seconde fois* ! Mais cette fois-ci, ce sera : לעיני כל חי; *sous les yeux de tous les êtres vivants*, et le monde entier saura que nous avions raison dès le départ ; Tu nous as choisis להיות לכם לאלוקים pour être votre D.ieu !

Passez un excellent Chavouot !

Torah-Box.com
diffusion du judaïsme aux francophones
Retrouver le feuillet sur
www.torah-box.com/ravmiller